

Seconde Bac Pro	Séquence III : Première partie S'informer, informer : les circuits de l'information	Fiche Élève
-----------------	--	-------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

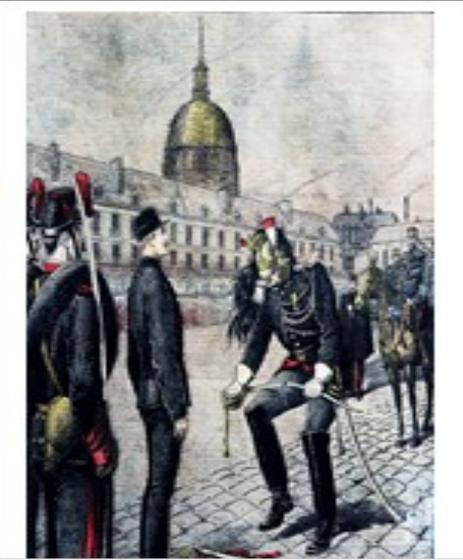
Séance 3 : Les médias comme expression de la vérité

Support 1 : L'affaire Dreyfus (voir blog)

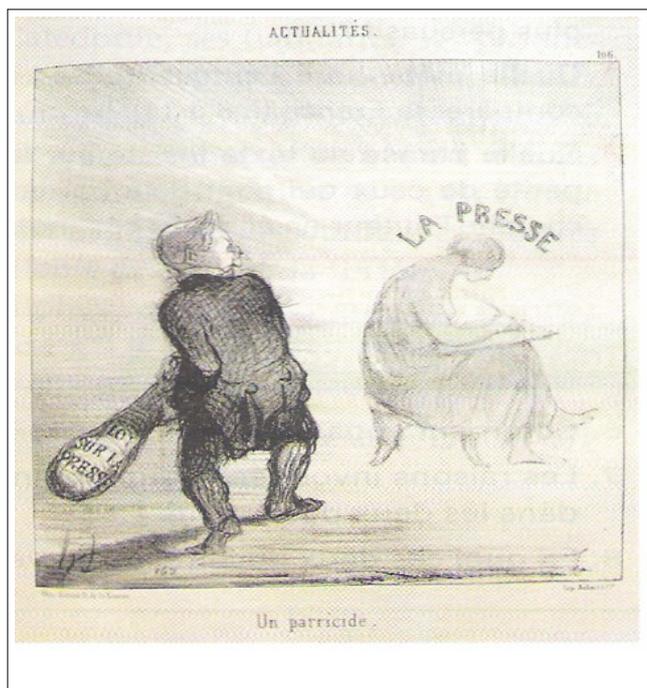
L'**affaire Dreyfus** est un conflit social et politique majeur de la Troisième République survenu à la fin du XIX^e siècle, autour de l'accusation de trahison faite au capitaine Alfred Dreyfus, français d'origine alsacienne et de confession juive, qui sera finalement innocenté. Elle a bouleversé la société française pendant douze ans, de 1895 à 1906, la divisant profondément et durablement en deux camps opposés, les « dreyfusards » partisans de l'innocence de Dreyfus, et les « antidreyfusards » partisans de sa culpabilité.

L'origine de cette affaire, la condamnation fin 1894 du capitaine Dreyfus pour avoir livré des documents secrets français à l'Empire allemand, s'avéra par la suite être une erreur judiciaire sur fond d'espionnage et d'antisémitisme, dans un contexte social particulièrement propice à l'antisémitisme, et à la haine de l'Empire allemand suite à son annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine en 1871. La révélation de ce scandale en 1898, par Émile Zola dans l'article de presse intitulé « J'Accuse...! », provoque une succession de crises politiques et sociales uniques en France. À son paroxysme en 1899, l'affaire révèle les clivages de la France de la Troisième République, où l'opposition entre le camp des dreyfusards et celui des antidreyfusards suscite de très violentes polémiques nationalistes et antisémites, diffusées par une presse influente. Elle ne s'achèvera véritablement qu'en 1906, par un arrêt de la Cour de cassation qui innocente et réhabilite définitivement Dreyfus.

Cette affaire est le symbole moderne et universel de l'iniquité au nom de la raison d'État, et reste l'un des exemples les plus marquants d'une erreur judiciaire difficilement réparée, avec un rôle majeur joué par la presse et l'opinion publique.

1		J'accuse...
5		<p>Je le répète avec une certitude plus véhémement : la vérité est en marche et rien ne l'arrêtera. C'est aujourd'hui seulement que l'affaire commence, puisqu'aujourd'hui seulement les positions sont nettes : d'une part les coupables qui ne veulent pas que la lumière se fasse ; de l'autre, les justiciers qui donneront leur vie pour qu'elle soit faite. Je l'ai dit ailleurs, je le répète ici : quand on enferme la vérité sous terre, elle s'y amasse, elle prend une force telle d'explosion, que, le jour où elle éclate, elle fait tout sauter avec elle. [...]</p> <p>J'accuse le lieutenant-colonel du Paty de Clam [...]. J'accuse le général Mercier. J'accuse le général de Boisdeffre et le général Gonse [...].</p>
10		J'accuse les trois experts en écritures [...].
15		<p>J'accuse les bureaux de la guerre [...]. En portant ces accusations, je n'ignore pas que je me mets sous le coup des articles 30 et 31 de la loi sur la presse du 29 juillet 1881, qui punit les délits de diffamation. Et c'est volontairement que je m'expose. Émile Zola, «J'accuse... », <i>L'Aurore</i>, 13 janvier 1898.</p>

Support 2 : Caricature d'Honoré Daumier (voir blog)



L'homme que l'on voit de dos est Adolphe Thiers (1797-1877) ancien journaliste devenu homme politique. Il avait fait voter une nouvelle loi restreignant la liberté de la presse (votée le 16 juillet 1850).

Ministre de l'Intérieur en 1835, A. Thiers avait déjà restreint la liberté de la presse. Il ira même jusqu'à rétablir la censure. L'auteur, H. Daumier, est un des collaborateurs du journal « *Le Charivari* ».

Support 3 :

ANNA POLITKOVSKAÏA, LA VÉRITÉ ASSASSINÉE



Connue pour ses reportages sur la Tchétchénie, la journaliste russe a été tuée samedi (7/10/2006). Elle s'apprêtait à publier des articles sur la torture.

1 Les mots peuvent sauver « des vies », disait la journaliste Anna Politkovskaïa dans l'une de ses ultimes interviews à la radio russe *Écho de Moscou*, l'un des derniers grands médias russes où une certaine liberté d'expression est encore possible. Pour cette conviction, pour ses livres et ses articles où elle dénonçait les crimes commis en Tchétchénie, cherchait les coupables et rendait la parole aux 5 victimes, Anna Politkovskaïa aura finalement donné sa vie elle-même. La journaliste russe, célèbre dans le monde entier pour ses enquêtes sur les exactions en Tchétchénie, la corruption et les mensonges du régime Poutine, a été abattue, samedi soir, dans l'ascenseur de son immeuble au centre de Moscou, par un tueur qui l'attendait alors qu'elle rentrait de ses courses. Elle était depuis longtemps menacée et s'était vu proposer plusieurs fois l'accueil en Europe. Mais elle avait choisi de 10 rester en Russie, pour continuer à faire savoir la vérité et « sauver des vies ». Le parquet russe a aussitôt reconnu que l'assassinat est de toute évidence lié à ses activités professionnelles « et a ouvert une enquête pour » meurtre avec préméditation ».

Lorraine Mulot, *Libération*, le 9 octobre 2006.

Support 4 :

L'affaire Politkovskaïa au tribunal militaire

Depuis la mort d'Anna, la situation des médias russes est loin de s'arranger. Fin août, le patron de la radio *Écho de Moscou*, Alexeï Venediktov, a été convoqué par Vladimir Poutine, qui l'a mis en garde après sa couverture, prétendument antirusse, de la crise géorgienne.

Laure Mandeville, *Le Figaro.fr* 6 octobre 2008.

- Anna Politkovskaïa : (voir blog)

I – Compétences de lecture :

Support 1 :

- 1) Pourquoi Zola choisit-il un journal pour faire paraître sa lettre ? Que risque-t-il ?
- 2) Pourquoi peut-on dire que la presse gagne ici ses lettres de noblesse ? Que défend-elle par l'intermédiaire de Zola ?

Support 2 : Image

- 3) Que s'apprête à faire l'homme ? Comment la presse est-elle représentée ? Que cherche à dénoncer le journal ? Analysez les autres images.

Support 3 :

- 4) Répondez aux cinq questions suivantes : De qui parle-t-on ? De quoi parle-t-on ? Où cela se passe-t-il ? Pourquoi cela s'est-il passé ? Quand cela s'est-il passé ? Quel nom donne-t-on à cet ensemble de questions ?
- 5) Selon A. Politkovskaïa, quel est le pouvoir des mots ? En quoi ce texte montre-t-il la fragilité de la liberté d'expression ? Quelle est la situation actuelle en Russie ? (voir blog)

II – Compétences d'écriture :

Au choix :

- 6) En une vingtaine de lignes, en reprenant les exemples cités et en vous appuyant sur d'autres, précisez, quel rôle joue la presse en France et à l'internationale ? Pourquoi la craint-on au point de commettre de tels actes ?
- 7) Aux États-Unis, l'affaire du Watergate vous connaissez ? En une vingtaine de lignes, résumez les principaux faits de cet événement qui ont marqué le pays dans les années 70. Insistez tout particulièrement sur le rôle joué par les médias de l'époque pour révéler le scandale au grand public ! A ce propos, quel prix les deux journalistes qui ont révélé cette affaire ont-ils reçu ? Pourquoi ce prix ?
- 8) Faire les portraits d'Edward Snowden et de Julian Assange (dates, nationalité, profession). Qu'ont-ils révélé au cours de leur investigation ? Quels risques ont-ils pris pour faire éclater la vérité ? Qu'en est-il aujourd'hui de leur situation respective ? Concluez en rappelant ce que l'opinion internationale leur doit ? Sont-ils selon vous héroïques ? Justifiez.
- 9) Connaissez-vous un journal français spécialisé dans la révélation d'affaires politiques et financières ? Faites-en un bref historique.